

**Consigne : résumer chaque paragraphe en quelques mots, expressions..**

L'histoire de toute société jusqu'à nos jours est l'histoire de la lutte des classes. Homme libre et esclave, patricien et plébéien, seigneur et serf, maître et compagnon, bref oppresseurs et opprimés ont été en constante opposition ; ils se sont menés une lutte sans répit, tantôt cachée, tantôt ouverte.[...] Ce qui distingue notre époque, l'époque de la bourgeoisie, c'est qu'elle a simplifié l'opposition des classes. La société se divise de plus en plus en deux grands camps ennemis, en deux grandes classes qui s'affrontent directement : la bourgeoisie et le prolétariat.

(...)

L'ouvrier devient le plus simple des accessoires de la machine, on ne lui demande plus que le geste le plus simple, le plus monotone, le plus vite appris [...]. Avec le développement de l'industrie, le prolétariat ne s'accroît pas seulement ; il est concentré en masses plus grandes, sa force croît, et il en prend mieux conscience. Les ouvriers commencent à former des coalitions contre les bourgeois : ils se groupent pour maintenir leurs salaires [...]

(...)

Politiquement, les communistes sont la partie la plus décidée, la plus mobilisée des partis ouvriers de tous les pays [...] L'objectif immédiat des communistes est le renversement de la domination bourgeoise, la conquête du pouvoir politique par le prolétariat [...] Que les classes dominantes tremblent devant une révolution communiste. Les prolétaires n'ont rien à y perdre que leurs chaînes. Ils ont un monde à gagner : prolétaires de tous les pays, unissez-vous !

Le prolétariat se servira du pouvoir pour arracher à la bourgeoisie tout son capital, pour mettre tous les instruments de production entre les mains de l'Etat, c'est-à-dire du prolétariat.[ ...]

Les mesures suivantes peuvent être assez généralement applicables :

1 Expropriation des terres, dont les revenus iront à l'Etat.

2 Impôt progressif

3 Abolition de l'héritage

5 Création d'une banque unique d'Etat

6 Prise en charge par l'Etat de tous les moyens de transport.

7 Multiplication des usines nationales ; défrichement et amélioration des terres selon un plan collectif.

8 Travail obligatoire pour tous

10 Education gratuite pour tous les enfants, suppression du travail des enfants

**Le manifeste du parti communiste 1848, Marx.**

« L'autorité [l'Etat] ne doit jamais se mêler des questions de salaires alors même que les parties intéressées lui demande d'intervenir. Le montant des salaires exprime toujours et nécessairement le rapport qui existe entre l'offre et la demande [...]. Le niveau est donné par les circonstances, l'influence de l'autorité n'y change rien »

**Circulaire du ministre de l'Intérieur aux préfets, 1849**

« La réglementation est justifiée pour la protection des enfants ( et encore, pas trop, car on entrave le développement de l'industrie et on voue à la paresse une partie de ces jeunes gens dont on a la prétention de sauvegarder l'avenir). Elle est déjà contestable quand il s'agit des femmes adultes. Quant aux hommes adultes, aucune réglementation n'est légitime° »

**Paul Leroy-Beaulieu, l'Economiste français, 1906.**

Tout homme, tant qu'il n'enfreint pas les lois de la justice, demeure en pleine liberté de suivre la route que lui montre son intérêt et de porter où il lui plaît son industrie et son capital, concurremment avec ceux de tout autre homme ou de toute autre classe d'hommes.

(...) Dans le système de la liberté naturelle, le souverain n'a que trois devoirs à remplir.(...) le premier devoir c'est de défendre la société de tout acte de violence ou d'invasion de la part d'autres sociétés indépendantes. Le second, c'est le devoir de protéger, autant qu'il est possible chaque membre de la société contre l'injustice ou l'oppression de tout autre membre, ou bien le devoir d'établir une administration exacte de la justice. Et le troisième, c'est le devoir d'ériger ou d'entretenir certains ouvrages publics et certaines institutions que l'intérêt privé d'un particulier ou de quelques particuliers ne pourrait jamais les porter à ériger ou à entretenir, parce que jamais le profit n'en rembourserait la dépense.

**Adam Smith, recherche sur la nature et les causes de la richesse des nations, 1776.**

« L'autorité [l'Etat] ne doit jamais se mêler des questions de salaires alors même que les parties intéressées lui demande d'intervenir. Le montant des salaires exprime toujours et nécessairement le rapport qui existe entre l'offre et la demande [...]. Le niveau est donné par les circonstances, l'influence de l'autorité n'y change rien »

**Circulaire du ministre de l'Intérieur aux préfets, 1849**

« La réglementation est justifiée pour la protection des enfants (et encore, pas trop, car on entrave le développement de l'industrie et on voue à la paresse une partie de ces jeunes gens dont on a la prétention de sauvegarder l'avenir). Elle est déjà contestable quand il s'agit des femmes adultes. Quant aux hommes adultes, aucune réglementation n'est légitime »

**Paul Leroy-Beaulieu, l'Economiste français, 1906.**

Tout homme, tant qu'il n'enfreint pas les lois de la justice, demeure en pleine liberté de suivre la route que lui montre son intérêt et de porter où il lui plaît son industrie et son capital, concurremment avec ceux de tout autre homme ou de toute autre classe d'hommes.

(...) Dans le système de la liberté naturelle, le souverain n'a que trois devoirs à remplir. (...) le premier devoir c'est de défendre la société de tout acte de violence ou d'invasion de la part d'autres sociétés indépendantes. Le second, c'est le devoir de protéger, autant qu'il est possible chaque membre de la société contre l'injustice ou l'oppression de tout autre membre, ou bien le devoir d'établir une administration exacte de la justice. Et le troisième, c'est le devoir d'ériger ou d'entretenir certains ouvrages publics et certaines institutions que l'intérêt privé d'un particulier ou de quelques particuliers ne pourrait jamais les porter à ériger ou à entretenir, parce que jamais le profit n'en rembourserait la dépense.

**Adam Smith, recherche sur la nature et les causes de la richesse des nations, 1776.**

L'histoire de toute société jusqu'à nos jours est l'histoire de la lutte des classes. Homme libre et esclave, patricien et plébéien, seigneur et serf, maître et compagnon, bref oppresseurs et opprimés ont été en constante opposition ; ils se sont menés une lutte sans répit, tantôt cachée, tantôt ouverte.[...] Ce qui distingue notre époque, l'époque de la bourgeoisie, c'est qu'elle a simplifié l'opposition des classes. La société se divise de plus en plus en deux grands camps ennemis, en deux grandes classes qui s'affrontent directement : la bourgeoisie et le prolétariat.

(...)

L'ouvrier devient le plus simple des accessoires de la machine, on ne lui demande plus que le geste le plus simple, le plus monotone, le plus vite appris [...]. Avec le développement de l'industrie, le prolétariat ne s'accroît pas seulement ; il est concentré en masses plus grandes, sa force croît, et il en prend mieux conscience. Les ouvriers commencent à former des coalitions contre les bourgeois : ils se groupent pour maintenir leurs salaires [...]

(...)

Politiquement, les communistes sont la partie la plus décidée, la plus mobilisée des partis ouvriers de tous les pays [...] L'objectif immédiat des communistes est le renversement de la domination bourgeoise, la conquête du pouvoir politique par le prolétariat [...] Que les classes dominantes tremblent devant une révolution communiste. Les prolétaires n'ont rien à y perdre que leurs chaînes. Ils ont un monde à gagner : prolétaires de tous les pays, unissez-vous ! Le prolétariat se servira du pouvoir pour arracher à la bourgeoisie tout son capital, pour mettre tous les instruments de production entre les mains de l'Etat, c'est-à-dire du prolétariat.[ ...]

Les mesures suivantes peuvent être assez généralement applicables :

1 Expropriation des terres, dont les revenus iront à l'Etat.

2 Impôt progressif

3 Abolition de l'héritage

5 Création d'une banque unique d'Etat

6 Prise en charge par l'Etat de tous les moyens de transport.

7 Multiplication des usines nationales ; défrichement et amélioration des terres selon un plan collectif.

8 Travail obligatoire pour tous

10 Education gratuite pour tous les enfants, suppression du travail des enfants

**Le manifeste du parti communiste 1848, Marx.**

### Conclusion :

Le développement de l'industrie nécessite de disposer **d'un capital**. Le capital est l'argent ou le matériel indispensable pour la création et le fonctionnement d'une entreprise. L'argent est proposé par les banques. La société par action (le capital est divisé en part ou action vendues ou achetées à la bourse) se constitue et permet un partage des bénéfices entre les actionnaires.

Ainsi se développe **le capitalisme** : la possibilité de la propriété privée des capitaux et des moyens de production et la recherche d'un profit.

Par ailleurs les industriels souhaitent la liberté totale d'entreprendre et l'absence de l'intervention de l'Etat. C'est **le libéralisme**. **Adam Smith** développe par exemple ces idées. **La loi de l'offre et de la demande** doit définir le prix des produits et des salaires par exemple.

Les philosophes **K.Marx et F.Engels**, deux socialistes allemands contestent le capitalisme et proposent une autre vision de l'histoire dans leurs ouvrages « **le manifeste du parti communiste en 1848 et le Capital en 1867**. Pour eux, **l'histoire est une lutte des classes** dont aujourd'hui (19<sup>e</sup> siècle) « **l'affrontement est entre la bourgeoisie et le prolétariat** ».

Le prolétaire est l'ouvrier qui n'a que sa force de travail pour vivre. Comme il se concentre de plus en plus dans les usines il peut plus facilement lutter pour améliorer ses conditions de vie et de travail.

Marx veut **la lutte des classes**. Elle doit passer par une Révolution dans tous les pays pour renverser le capitalisme : « **prolétaire de tous les pays, unissez-vous !** » L'Etat doit tout contrôler pour **supprimer la propriété privée** et donc les inégalités. L'objectif est d'arriver à une société sans classe où tout est partagé. (Collectivisation des terres, des industries...).

### Conclusion :

Le développement de l'industrie nécessite de disposer **d'un capital**. Le capital est l'argent ou le matériel indispensable pour la création et le fonctionnement d'une entreprise. L'argent est proposé par les banques. La société par action (le capital est divisé en part ou action vendues ou achetées à la bourse) se constitue et permet un partage des bénéfices entre les actionnaires.

Ainsi se développe **le capitalisme** : la possibilité de la propriété privée des capitaux et des moyens de production et la recherche d'un profit.

Par ailleurs les industriels souhaitent la liberté totale d'entreprendre et l'absence de l'intervention de l'Etat. C'est **le libéralisme**. **Adam Smith** développe par exemple ces idées. **La loi de l'offre et de la demande** doit définir le prix des produits et des salaires par exemple.

Les philosophes **K.Marx et F.Engels**, deux socialistes allemands contestent le capitalisme et proposent une autre vision de l'histoire dans leurs ouvrages « **le manifeste du parti communiste en 1848 et le Capital en 1867**. Pour eux, **l'histoire est une lutte des classes** dont aujourd'hui (19<sup>e</sup> siècle) « **l'affrontement est entre la bourgeoisie et le prolétariat** ».

Le prolétaire est l'ouvrier qui n'a que sa force de travail pour vivre. Comme il se concentre de plus en plus dans les usines il peut plus facilement lutter pour améliorer ses conditions de vie et de travail.

Marx veut **la lutte des classes**. Elle doit passer par une Révolution dans tous les pays pour renverser le capitalisme : « **prolétaire de tous les pays, unissez-vous !** » L'Etat doit tout contrôler pour **supprimer la propriété privée** et donc les inégalités. L'objectif est d'arriver à une société sans classe où tout est partagé. (Collectivisation des terres, des industries...).

Dans son ouvrage « Germinal » Emile Zola montre le monde de la mine mais aussi des Bourgeois. Les Grégoires sont des actionnaires de la mine de Montsous : ils vivent des rentes de leurs ancêtres et des investissements réalisés dans la société (actionnaire).L'extrait suivant se situe pendant un repas entre monsieur Grégoire et l'ingénieur Négrel qui évoque l'imminence de la grève des mineurs.

« [...] Je crains de graves désordres...Ainsi, monsieur Grégoire, je vous conseille de verrouiller la Piolaine. On pourrait vous piller.[ ...]

-Me piller ! S'écria monsieur Grégoire, stupéfait. Et pourquoi me piller ?

-N'êtes-vous pas un actionnaire de Montou ? Vous ne faites rien, vous vivez du travail des autres. Enfin, vous êtes l'infâme capital, et cela suffit...Soyez certain que, si la Révolution triomphait, elle vous forcerait à restituer votre fortune, comme de l'argent volé,

Du coup, il perdit la tranquillité d'enfant, la sérénité d'inconscience où il vivait. Il bégaya :

-De l'argent volé, ma fortune ! Est-ce que mon bisaïeul n'avait pas gagné, et durement, la somme placée autrefois ? Est-ce que nous n'avons pas couru tous les risques de l'entreprise ? Est-ce que je fais un mauvais usage des entes, aujourd'hui ? [...]

M.Grégoire était hors de lui.[...]

Emile Zola, Germinal, 1885.